

MAWNGOÉ

en résidence de création

« *Neige au Sahel* »

Du 30 janvier au
10 février 2012

Concert final
Vendredi 10 février
20h30
Espace René Monory
86 LOUDUN

Entrées : 8 € et 5 € (étudiants et lycéens)

Mawngoé

Violon : KIM DAN LE OC MACH

Guitare : VALERY BERTRAND

Contrebasse/Basse : RICHARD PUAUD

Piano/Trompette: MANUEL GABLAIN

Batterie : JEROME HENRY

Percussion : MAHAMA KONE

 **REGION**
Poitou
Charentes
la démocratie participative


VILLE DE
LOUDUN


Talents d'Ailleurs

Neige au Sahel

Quand la « musique savante » s'invite au Sahel.

Résidence de création

Lieu d'accueil : Espace René Monory – LOUDUN – 86

Dates : 30 janvier 2012 au 10 février 2012

Spectacle final : Vendredi 10 février 2012

Structure organisatrice : Talents d'Ailleurs – VILLIERS – 86

Partenaires :

- Ville de Loudun
- Région Poitou-Charentes

Chanteur compositeur : MAWNDOE

Musiciens:

- Violon : KIM DAN LE OC MACH
- Contrebasse : RICHARD PUAUD
- Piano électrique : MANUEL GABLAIN
- Guitare : VALERY BERTRAND
- Batterie : JEROME HENRY
- Percussion : MAHAMA KONE

SOMMAIRE

Propos artistique.....	3
Préambule	3
Neige et Sahel.....	3
Biographie des artistes du groupe	5
Composition et Voix : Mawndoé.....	5
Violon : Kim Dan Le Oc Mach.....	7
Contrebasse : Richard Puaud	8
Piano : Manuel Gablain.....	9
Batterie : Jérôme HENRY.....	10
Guitare : Valery Bertrand.....	11
Percussion : Mahama Koné	12
La résidence, support d'éducation artistique et culturelle.....	13

PROPOS ARTISTIQUE

PREAMBULE

Pour Mawndoé, cette résidence arrive après 10 ans au sein du groupe Yeleen (Hip Hop) et de 15 ans de recherches musicales sur les voix et rythmes actuels d'Afrique que MAWNDOE intégrait au gré des mélodies du groupe Yeleen. Cela a contribué à faire de Yeleen l'un des meilleurs groupes de rap africain avec des mélodies douces et rythmées et des textes profonds.

MAWNDOE vient d'enregistrer, pour l'Afrique, un album solo « DAARI » qui veut dire « ma terre ». Dans cet album de la transition, la musique sillonne les sonorités des Afriques (nord, centrale, ouest) et sur des textes qui explorent l'intériorité de l'être humain, la voix de Mawndoé provoque l'émotion.

Mais MAWNDOE veut aller plus loin dans l'exploration de l'interaction musique/émotion. En Afrique, c'est la voix et la parole qui provoque l'émotion, en Europe, ce sont principalement les instruments qui sont les vecteurs de l'émotion. Qui mieux qu'un violon peut exprimer l'harmonie des émotions : de la plainte d'un cœur éprouvé à la légèreté d'un instant magique. Les vibrations de la contrebasse, très riche en harmonique, résonnent profondément en nous. Le piano, par sa polyphonie, sa percussion et sa puissance, élargit la gamme des émotions exprimées.

NEIGE ET SAHEL

L'homme, par sa musique, a toujours recherché à exprimer ses émotions, émotion d'un groupe ou émotion d'un individu ?

Dans les pays sahéliens, l'oralité reste encore le seul véhicule du patrimoine et des codes sociaux. Par le chant et les paroles, c'est la voix qui a le pouvoir. Ce pouvoir intervient dans toutes les circonstances de l'existence. La voix et son chant lient le groupe autour d'une même émotion lors des événements qui rythment la vie de la communauté.

La voix appelle à l'unisson des cœurs, la percussion appelle à la cadence des corps et renforce le message. Cœurs et corps unis. La voix inscrit l'histoire. Et s'inscrit dans l'histoire comme produit et reflet d'une collectivité transmis de génération en génération par imitation ou improvisation cadrées dans l'émotion à exprimer. Ici la musique va vers l'émotion présente, l'explore et l'exprime. *C'est l'émotion d'un groupe.*

Dans la musique dite « savante », la musique est écrite et destinée à être interprétée. Les principes de la théorie de la musique ont été développés, créant une véritable science. La musique prend une nouvelle direction dans ses fonctions. Elle est écrite pour susciter certaines émotions et être reproduite. L'émotion n'est pratiquement plus liée aux circonstances de la vie. D'ailleurs, cette musique s'écoute dans des endroits spécialement conçus pour cela. Le concept d'« œuvre » apparaît et le public va vers l'émotion. *C'est l'émotion interprétée par un individu*

Pour les sahéliens, cette musique vient du nord, vient du froid, de la neige.

La neige s'est déjà invitée au sahel.

Par l'invention du phonographe, qui a révolutionné les traditions orales, les cultures se confrontent et se diffusent. Des musiques se créent et se reproduisent, suscitant de plus en plus de vocations. Un public de plus en plus nombreux s'intéresse à la musique. C'est la démocratisation de la culture.

Dans ces traditions orales, la musique se met en place et s'extrait des circonstances. Cela aurait pu amorcer le déclin des traditions orales pourtant ces traditions ont conforté car l'enregistrement devient le nouveau support de transmission. Et la tradition peut être sauvegardée.

Et le sahel a réchauffé la neige, quand, bousculant les codes d'interprétation et laissant la place à l'improvisation, la musique s'imprègne du moment présent comme le jazz qui va éprouver de nombreux courants et pensées dans ses conceptions de jeux.

La musique numérisée et Internet ont accéléré le processus d'interpénétration des cultures. Le son se duplique et se manipule sans perte de qualité et l'espace n'est plus un obstacle. L'écoute de la musique s'individualise et sa création se popularise encore plus. Il est possible de créer une musique avec des instruments que l'on ne joue pas. Les compositeurs vont beaucoup plus loin dans leur recherche sonore. Une nouvelle « science » et des nouvelles musiques se créent.

Pourtant l'âme du musicien et le talent de l'artiste ne peuvent toujours pas se remplacer.

Mawndoé invite la musique savante au Sahel

Le talent de Mawndoé réside dans sa force de création et son aptitude à intégrer les rythmes et les couleurs des musiques qu'il rencontre. Ses nouvelles créations l'illustrent. Le rythme est pygmée dans « Yakaralem », la musique est orientale dans « Al Far han ». Les griots mandingues ont influencé « Ar mey nda » et « ngoun ». On retrouve le style des musiques urbaines et actuelles dans « l'amour est là », « Requiem pour mon lac » ou « I'm Lion »...

Envoûtante et captivante, la voix de MAWNDOE réveille l'émotion et s'empare de l'esprit. Il privilégie l'expressivité

MAWNDOE n'a jamais eu l'occasion de jouer avec des vrais instruments dit de « musique savantes » jouant plutôt avec des instruments de musique actuelle ou traditionnelle africaine.

Lors de cette résidence, c'est dans l'univers de MAWNDOE, que l'on va intégrer des musiciens reconnus pour leur personnalité et leur professionnalisme. La neige s'invite au soleil.

Comme il a fait naître un tout nouveau genre musical en demandant au rappeur SMARTY de s'associer avec lui pour créer Yeleen, peut être qu'à l'issue de cette résidence de création, Mawndoé et les artistes musiciens qui se sont associés à cette aventure feront naître un nouveau genre musical.

Un travail en direction des élèves des établissements scolaires et de l'école de musique permettra à MAWNDOE de présenter les différentes influences musicales qui se retrouvent dans ses œuvres. Ils pourront aussi être présents lors des répétitions.

Le public sera invité à venir écouter le résultat de cette semaine, au cours d'un concert de fin de résidence, qui sera lui aussi enregistré en vue d'un album *Live* à venir....

Esther BELLI

Présidente Talents d'Ailleurs

BIOGRAPHIE DES ARTISTES DU GROUPE

COMPOSITION ET VOIX : MAWNDOE

Chanteur, compositeur, sculpteur, directeur artistique, Mawndoé consacre sa vie à l'art . Il intègre, au gré de ses périple ou de ses escapades musicales, styles (Afrobeat, Hip hop R& B, reggae, rumba, musique urbaine, jazz) rythmes et sonorités dans ses multiples compositions, mais son style à lui, celui qui vous fait vibrer d'émotions profondes, son style est inclassable.

Le Tchad, espace transitoire entre Afrique noire et monde arabe, lui donne ses premières influences musicales.

Céléstin Maoundoué apprend à chanter les émotions auprès de sa grand-mère « pleureuse » de l'ethnie Ngambay du Tchad.

Il apprend à sculpter dans l'atelier familial, refuse de poursuivre ses études pour se consacrer à la musique et décide de partir loin, vers le Burkina Faso, véritable eldorado pour ce jeune homme cherchant la liberté de créer. Jusqu'en 2003, il se partage entre la musique et la sculpture. Chaque sculpture lui donne une chanson, façonnée par le rythme de ses mains sur le bois et le fer. Sa vie est digne d'un roman, pourtant il se raconte peu. Seules ses mélodies laissent échapper le passé.



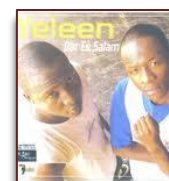
En 2000 au Burkina Faso, il crée, avec Louis Salif Kiekiéta, le groupe YELEEN, qui devient vite un phénomène de société et une référence en Afrique de l'Ouest. Alliant mélodie et rap, ils deviennent des modèles pour les jeunes et moins jeunes et influencent de nombreux artistes.



En 2001, leur premier disque « **Juste un peu de lumière** » conquiert le Burkina Faso et ils s'invitent très vite dans la cour des grands avec deux nominations « **Meilleur groupe Africain** » et « **Meilleur espoir africain** » à l'édition 2002 du « Kora All African Music Award ».



Deux autres disques suivront en 2003 « **Dieu Seul sait** » et en 2006 « **Dar es Salam** »



En 2003, accompagnés de leurs quatre musiciens, ils découvrent l'Europe sur les scènes belges, suisses et hollandaises, puis le Canada et la France en 2004.

Ils sont extrêmement sollicités et tournent dans toute l'Afrique de l'Ouest, sont invités dans toutes les télévisions et les radios. Ils relèvent même le défi de remplir un stade à Ouagadougou. Concert devant 18 000 personnes! Du jamais vu au Burkina Faso.

Invités aux **Francophonies en Limousin**, Yeleen fait surchauffer le « Zèbre » en 2006.

Invités d'honneur à la Fête de la musique en 2007 à la Région Poitou-Charentes, Yeleen séduit un public de plus en plus large. Animant des ateliers d'écriture et de chants à Châtellerauld; leur succès est total auprès des jeunes des quartiers dit défavorisés.

Le Futuroscope, séduit par le groupe, crée « Scènes d'Afrique » en 2007 et met en avant une image optimiste et dynamique d'une Afrique urbaine contemporaine.



Le Kundé d'or, suprême récompense au Burkina Faso, leur est attribué en 2007.

En 2008, **Musiques Métisses** les invitent à leur 38ème festival. Ce concert est

précédé d'ateliers et de concerts dans les quatre villes d'AIRE 198 (Poitiers, Niort, Angoulême et La Rochelle ». A Musiques Métisses, ils dédient leur concert au Tibet;



En 2009, leur 4^{ème} album, **l'œil de Dieu** a été entièrement réalisé en Poitou-Charentes.

En 2010, C'est « **Rédemption** » qui sort en Afrique de l'Ouest.

Mawndoé écrit ses chansons dans les trois langues qui l'ont bercé, le ngambay, l'arabe et le français. Il a créé plus d'une centaine de chansons, pour lui ou pour les autres et a réalisé différents événements (rencontre d'artistes, festival, spectacle, actions humanitaires.) Il sait diriger les artistes et est souvent demandé comme directeur artistique que ce soit pour un coaching artistique, un arrangement ou la création d'un spectacle.

Pendant 10 ans, Les Yeleen se sont produits dans de nombreux pays d'Afrique (Burkina Faso, Niger, Mali, Tchad, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, ...) en Europe (France, Suisse, Belgique, Italie) ou au Canada. Après 10 ans de succès de Yeleen, les deux leaders du groupe éprouvent l'envie de créer en solo. Au Burkina Faso, la rupture du groupe est vécu comme un drame.

Mawndoé vient d'enregistrer en Afrique un disque en solo « DAARI » .



Ce nouvel album a été lancé le 16 décembre à l'Institut Français du Tchad et Mawndoé a enchaîné une série de concerts à N'Djaména, toujours à guichet fermé.



Depuis 2008, Mawndoé est accompagné par Talents D'Ailleurs, initiateur de cette résidence.



VIOLON : KIM DAN LE OC MACH

Né au Viet Nam dans un tunnel de Vietcong en 1972, il rentre à la Scola Cantorum en initiation musicale à l'âge de 4 ans où il développera sa sensibilité musicale

A 5 ans, il rentre au conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris où il travaille avec Proffit André, le maître d'Augustin Dumay, de Gérard Jarry, de Jean Noel Molard, tous trois ayant réussi une brillante carrière dans la musique classique.

Quelque 13 ans plus tard, le violoniste Kim dan Le oc mach sort enfin de ses longues et dures études, en ayant fini 2 conservatoires.

Plus tard il travaillera, pour se perfectionner, avec d'éminents professeurs du conservatoire de Moscou : Maya Glesarova, Mme Bezrodnaya, Eduard Wulfson, élève de David Oistrack qui l'ont torturé, en lui inculquant des notions de pédagogie par la même occasion.



Vers l'âge de 20 ans, il s'intéresse au jazz, et s'inscrit à l'IACP a Paris, où il commence ses études. Il rencontre Nicolas Kracik, Pierre Blanchard, etc...

A 25 ans, il fait la connaissance de Teofilo chanteur, un des compositeurs de Cesaria Evora.

Il y rencontre Pascal Beaucoup, Mère Thérèse, Archibald et la grande Césarisa Evora, avec qui il part en tournée à temps partiel.

De 30 à 40 ans, il développera différents projets avec ses amis ;



- les frères Canapelli ; musiques italiennes
- le bal Canapelli : bal musette
- le Galeon : Tango
- Opatsupa : music hall
- le petit quintet : jazz manouche
- les dos gringos : compositions originales du guitariste

Stéphane Memin

Son rare violon à cinq cordes lui permet d'interpréter le répertoire normalement dévolu à l'alto.



Photos d'Alexandre Martin

Basse, contrebasse n'a pas de secret pour Richard qui l'exerce depuis plus de 30 ans. Né en 1971, Richard est connu pour son éclectisme. Après avoir joué du rock et du Rythme & blues, il s'est intéressé à des styles très différents comme le jazz fusion, les musiques africaines, les musiques de danse et la chanson française. Il est multi instrumentiste (basse, contrebasse, guitares, clarinette, tuba, percussion..) et il a participé depuis plus de vingt ans à de nombreux projets artistique. Il a accompagné sur scène un grand nombre d'artiste à travers la France et au-delà de des frontières. Il a également enregistré un grand nombre de disque comme musiciens et/ou réalisateur. Aujourd'hui encore il travaille auprès d'artistes dans son propre studio où il est sollicité pour produire, enregistrer, mixer, arranger et réaliser des albums.



Sélection de projets artistiques sur scène :



2000 – 2011 : Youss Bando (Congo) Christine Authier, Isabelle Magidson et Lionel Dudognon ; L'oranger, nicomad, Boolon, Constantin Groove Gang ; Gaétan Vassart ; accompagnateur des artistes (Ben Mazué, Andy Scisco, Scotch et Sofa...) du prix Pierre Delanoë à l'Olympia (2008).

1990 – 2000: Alexandre Varlet, Romeyn Adams Nesbitt, Olivier Corre sextet, Max Lo (Sénégal) Big Band de Claude Barthélémy, Ad Lib, Why not groove, Katembé, Les bandits manchots, Rock en stock ;

Sélection d'albums enregistrés en tant qu'artiste :

Meyer et yoyo *La grand cour* (basse, contrebasse), Nicomade #1 (basse), Christine Authier & Christian Pacher *Les cailloux de Saint Laurent* (basse, contrebasse, percussions, chœurs, coréalisateur), L'oranger *Vendez pas le globe* (basse, coréalisation) Jean Dubois *Cela dit* (basse), Piton *J'm'en vais* (basse, percussions), Alexandre Vallet *Naïf comme le couteau* (basse, percussion, chœurs, arrangement, coréalisation), *Draguese de fond* (basse, contrebasse, arrangement), *Katembé Kat* (basse).

Sélection d'albums produits dans son studio :

A paraître : L'oranger (enregistrement, mixage, coréalisation) NouJoum Gnawa (enregistrement mixage) ; DFMB (enregistrement, co-production, basse)

Paru : Zago *Véga sixties* (enregistrement) Audrey et les faces B *Oui Madame* (enregistrement, mixage), Pascal Peroteau *Foire d'empoigne* (enregistrement, mixage, mastering) Mathieu Rossaz *La tête haute quitte à me la faire couper* (enregistrement, basse, contrebasse, chœurs, tuba, clarinette flûte, percussions, coréalisation) El super mini Combo Nacional Mini Combo (mastering)

Red Cardell *Le banquet de cristal* (enregistrement, basse), Audrey et les faces B *in démo* (enregistrement, basse), Boolon *Bourgeon* (enregistrement, mixage, basse, chœurs, percussions, coréalisation, production).

PIANO : MANUEL GABLAIN

Apprentissage du piano classique pendant l'enfance puis s'initie au jazz avec Jacky Rabier. A 18 ans il commence à jouer de la trompette.

Elève des ateliers musicaux Syrinx à Poitiers il y rencontre certains de ces futurs compagnons de route en musique (Tony Sauvion, Richard Puaud, les Desoyer Brothers, Nicolas Sheid, Les "Trio Pépé"...) et participe à de nombreuses Masterclass et concerts avec des musiciens de renom ainsi qu'aux expériences de Big-Band sous la direction de Claude Barthélémy et Denis Badault.



Il bénéficie aussi à cette époque des conseils du grand batteur de jazz et be-bop Charles "lolo" Bellonzi. En 1998 il intègre Latin perspective formation de musique latine sous la houlette du batteur Eric Bourciquot. Il y joue alors en compagnie de Géraldine Laurent. Il fait partie à la même époque du groupe Funk Dawé avec lequel il tourne pendant 2 ans.



Il multiplie les expériences dans différents contextes: hardbop, reggae et electrojazz avec Sayag jazz machine (participation aux Cd Test-pressing et Anachromic). En 2002 il entre dans le grand orchestre de Rido Bayonne qui va le conduire en Afrique de L'ouest pour plusieurs tournées notamment au Burkina-faso au Cameroun et au Congo.

Il fait au sein de ce groupe de nombreuses rencontres humaines et musicales et la section de cuivre qu'il constitue avec Emile Parisien, Francois Sabin Et Nicolas Zitte aura le plaisir et l'honneur de jouer à plusieurs reprises avec le groupe de l'exceptionnel batteur ivoirien Paco Sery rencontré pendant l'enregistrement du disque Douala-Brazza de Rido.

A cette époque il se rend à plusieurs reprises à Cuba et étudie la trompette avec Miguel Rodriguez de La Rosa puis Carlos "el bola" Betancourt (Trompette d'Isaac Delgado). Il collabore aussi à la réalisation du disque de la chanteuse Katia Marquez. C'est ensuite deux ans de travail et de tournée en France et en Europe avec le spectacle Back to Hip-hop production du CNDC de Chateauvallon qui mélange danse et musique live.

Il fait partie depuis plusieurs années du groupe de Funk Varius-funkus pour qui il compose et arrange à l'occasion de leur premier disque.

En 2006 il forme le Super-mini-combo-nacional avec deux anciens Dawé le bassiste David Beauval et le percussionniste Lionel Galletti rejoint bientôt par le batteur Tony Breyer.



BATTERIE : JEROME HENRY

Originaire de Poitiers, Jérôme grandit dans un environnement musical (son père Jack HENRY est à la tête d'un orchestre de danse réputé dans le Poitou Charentes fin 1970/1980). Il apprend jeune la batterie avec Jean Pierre Soulagnet (battereur de l'orchestre).

Il se retrouve à assurer à 13 ans bals et autres animations musicales. Il suit parallèlement l'enseignement de Charles Bellonzi battereur de jazz réputé (Nougaro, Solal...). Cet apprentissage «in situ» est parachevé par les nombreuses séances de jeu «familial» où Jérôme accompagne son frère David Henry aux claviers/basse et son père Jack aux saxs, clarinette et flûte. Il poursuit des études



supérieures non musicales jusqu'en 3^{ème} cycle (Droit, économie, gestion, arts...). Parallèlement, ses activités musicales se développent au sein notamment du groupe familial : tournées dans le Sud de la France avec ce qui sera l'embryon du groupe actuel ZAGO : Les mêmes et Tony Sauvion, le cousin, aux guitares. Groupe dans lequel il joue désormais en France et à l'étranger sur scène comme en rue. Aimant le spectacle, Jérôme est aussi un battereur curieux et éclectique, qui n'aime rien tant que de



la pop aux musiques du monde, du Jazz aux musiques afro-américaines.

Nombreux festivals : *Fêtes de Genève - Suisse / Festival Musik'elles de Meaux / Festival de Jazz d'Andernos / Festival de Jazz de Châtelleraut / Festival Le Mans Cité Chansons / Festival Artistôchamps / Festival des Expressifs / Estivales du canal - Vierzon- Mac Nab / La Maline - la Couarde sur l'île de Ré...*

Nombreuses rencontres et collaborations : *Jacques Higelin,*

Marc Berthoumieux, La Talvera, Châkidor, Tommy Emmanuel, Vincent Baguian, Marjolaine Piémont, Marc Laferrière, Sophie Thiam, DavidBan, Marie Carrié quartet brésilien, FBI : fanfare burlesque d'intervention avec Vincent Boisseau et Philippe Martin, Cinéconcert : les tribulations d'Harold....



GUITARE : VALÉRY BERTRAND

Valéry Bertrand découvre la guitare tardivement avec les sons rutilants de Jeff Beck, Robben Ford et bien d'autres. C'est un peu plus tard que le jazz et les musiques rythmées (reggae, cubain, créole) entrent dans son univers musical, notamment grâce à Olivier Savarieau, professeur diplômé du Conservatoire Supérieur de Paris, avec qui il étudiera l'harmonie et l'improvisation. Depuis il tourne, tourne sur des rythmes jazz, samba funk, brésilien tsigane, séfaraide, andalouse,



2011 : - Participation au concert de Yael Naïm à Bruxelles pour la fête de la musique. - Concerts en duo avec Yann Gilet à la batterie autour de la samba funk en région Midi Pyrénées - Concert avec la saxophoniste Géraldine Laurent au festival de jazz de St Denis d'Anjou.

2010 : - Réalisation de musique pour un documentaire. Sortie en DVD pour juin 2011. Concerts en trio avec Antoine Hervier et Alban Mourgues. Création et enregistrement d'un répertoire de chansons. Initiation au chant polyphonique.

2009 : - Développement de la pédagogie de groupe en école de musique, avec un nouvel atelier « Jazz/Musiques actuelles ». - Nombreux concerts avec Organized Trio (1ère partie de Didier Lockwood) ... également en duo avec Brasil Project.

2008 : - Création d'un duo et trio avec le pianiste Marc Leseyeux, avec des compositions originales ORGANIZED TRIO. Série de concerts durant l'été. - Concerts avec le percussionniste brésilien PEDRÃO DO MARANHÃO dans la région nantaise.

2007 : - recruté comme professeur de guitare à l'école municipale de Sainte Hermine. Animation de l'atelier Jazz. - Coursus pro "Tous en Scène", stages avec Olivier Louvel, Michel Perez et Frédéric Favarel - - Résidence avec Zhar au Maroc pour la création d'un nouveau spectacle autour de la culture méditerranéenne.

2006 : Enregistrement du premier disque du Cheval Rouge, musique tsigane, séfaraide et andalouse. - Résidence avec ZHAR, ateliers, concerts à la Casa Musicale de Perpignan.

2005 : - Tournée en Norvège avec le groupe ZHAR, La route des Mariages. - Collaboration avec un auteur et création d'un tour de chant Le pavé dans la Mare. - Résidence de création avec Romulo GONCALVES au Carré Bleu suivi du festival Les Cafés de l'Eté à Poitiers, le festival Paris Brésil à Paris, Tempo Brasil



2004 : Rencontre avec le guitariste chanteur brésilien Romulo GONCALVES (São Paulo) , s'en suit une série de concerts et résidences en duo (Festival de l'Eau de Valenciennes, Satellit Café à Paris...) - Enregistrement du second album de ZHAR, La route des Mariages.

2003 : Co réalisation de l'album de Christophe MILLET (La Rochelle) « Ad Libitum »

s avec le percussionniste chanteur brésilien Pedrão DO MARANHÃO (Nantes) - Tournée en Espagne avec le groupe ZHAR (La Rochelle) : musiques de l'Est (Tsiganes et Séfaraides), et résidence à Armentières (59). - Concerts et résidences avec le groupe CAMIÑHO (Poitiers) : musique brésilienne : Deauville, Perpignan, Poitiers, Angoulême...

2002 : Réalisation de l'album « entre el paso et pecos » de la chanteuse américaine Tina PROVENZANO (Integral distribution) Concerts avec la troupe de théâtre musical CAFE NOIR (La Rochelle) : chansons françaises, burlesque

2001 : Résidence de 3 mois au Brésil et concerts CAMIÑHO DA CRIANCAS BRASILEIRAS avec des musiciens brésiliens + tournée en France : (2000 : Tournée en Belgique avec la troupe CAFE NOIR (la Rochelle) pour le «Festival des Arts Forain - Auto production d'une résidence. Maroc, à Essaouira pour une rencontre avec les Musiciens Gnawa

1998 : Entrée dans le groupe ZHAR (musiques de l'Est) et concerts avec le réseau du Chainon Manquant

PERCUSSION : MAHAMA KONE

Percussionniste burkinabé, résidant à Loudun

Burkinabé, issu d'une famille de griots et musiciens, Mahama KONE a commencé la percussion à l'âge de 10 ans. Il joue avec sa famille dans les mariages, les baptêmes etc...

En 1997 il fonde la troupe HERE MANKONO au Burkina Faso.

Création d'un CD « Les Djembés de Bobo »

Depuis 2000, la troupe fait plusieurs tournées en France.

En 2005 et 2006 il rejoint la troupe OUAMA du Burkina pour se produire en France.

Depuis 2006, date de son installation en France, il continue la musique traditionnelle et se produit dans différentes régions avec des musiciens de sa troupe.



LA RESIDENCE, SUPPORT D'EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Une résidence d'artiste est l'occasion de créer une relation interactive entre l'artiste et des enfants et des jeunes. Au-delà d'une simple rencontre, une résidence d'artiste est l'occasion d'une véritable éducation artistique et culturelle permettant aux jeunes de vivre une expérience engageant leur sensibilité.

Cette mise en présence de l'artiste peut prendre plusieurs formes, rencontres, interviews, reportage photos, vidéo, café associatif, animation à la médiathèque, animation d'une messe, échanges artistiques avec des élèves de l'école de musique,...

Cela permettra de prolonger les ateliers que Mawndoé avait animés au lycée Guy Chauvet en mars 2009 pour des élèves de seconde.

D'une simple rencontre jusqu'au projet de création, cette résidence d'artistes ne servira pas uniquement de prétexte à la découverte d'un artiste mais elle permettra de réunir et inciter des gens de tous les âges et de toutes provenances à se rejoindre dans un espace-temps et géographique commun : La salle René Monory le 10 février 2012 à 20h30.

Autour du Service culture de la ville de Loudun, les lycées Guy Chauvet et Marc Godrie, et l'école de musique seront étroitement associés à cette résidence d'artistes.

Mawndoé et Mahama Koné seront présents à Loudun du 23 au 28 janvier pour les premières rencontres avec les lycéens, l'école de musique et les associations

Pendant la résidence, des temps seront aménagés pour recevoir des groupes.

Après la résidence, du 13 au 19 février Mawndoé sera également présent à Loudun pour faire le bilan et de nouveau rencontrer la population de Loudun.

Neige au Sahel

Quand la « musique savante » s'invite au Sahel.

Résidence de création

Lieu d'accueil : Espace René Monory – LOUDUN – 86

Dates : 30 janvier 2012 au 10 février 2012

Spectacle final : Vendredi 10 février 2012

Structure organisatrice : Talents d'Ailleurs – VILLIERS – 86

Partenaires :

- Ville de Loudun
- Région Poitou-Charentes

Chanteur compositeur : MAWNDOE

Musiciens:

- Violon : KIM DAN LE OC MACH
- Contrebasse : RICHARD PUAUD
- Piano électrique : MANUEL GABLAIN
- Guitare : VALERY BERTRAND
- Batterie : JEROME HENRY
- Percussion : MAHAMA KONE

Contact TdA

Esther BELLI
Association Talents d'Ailleurs
19, rue de l'église
86190 VILLIERS
Tel : 0033 6 20 44 18 61
Mail : estherbelli@yahoo.fr ou
talentsdailleurs@yahoo.fr

Contact Mairie de Loudun

Nadia Augeard
Mairie de Loudun
1 r Gambetta
86200 LOUDUN
Tel : 05 49 98 15 38
Mail : n.augeard@ville-loudun.fr

www.mawndoe.com

www.talentsdailleurs.fr